

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat :

N° d'inscription :



Né(e) le :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

1.1

ÉPREUVES COMMUNES DE CONTRÔLE CONTINU

CLASSE : Première

E3C : E3C1 E3C2 E3C3

VOIE : Générale Technologique Toutes voies (LV)

ENSEIGNEMENT : LLCA grec

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 2h

Niveaux visés (LV) : LVA LVB

Axes de programme : Amour, amours

CALCULATRICE AUTORISÉE : Oui Non

DICTIONNAIRE AUTORISÉ : Oui Non

Ce sujet contient des parties à rendre par le candidat avec sa copie. De ce fait, il ne peut être dupliqué et doit être imprimé pour chaque candidat afin d'assurer ensuite sa bonne numérisation.

Ce sujet intègre des éléments en couleur. S'il est choisi par l'équipe pédagogique, il est nécessaire que chaque élève dispose d'une impression en couleur.

Ce sujet contient des pièces jointes de type audio ou vidéo qu'il faudra télécharger et jouer le jour de l'épreuve.

Nombre total de pages : 4



Les dictionnaires grec-français sont autorisés. Aucun autre document n'est autorisé.

Pouvoir de la beauté

Hélène est souvent accusée d'avoir, par sa conduite coupable, provoqué la guerre de Troie. Isocrate l'imagine ici traduite devant un tribunal et prend sa défense.

Τοσοῦτος δ' ἔρωσ ἐνέπεσε τῶν πόνων καὶ τῆς στρατείας ἐκείνης οὐ μόνον τοῖς Ἑλλησι καὶ τοῖς βαρβάροις¹ ἀλλὰ καὶ τοῖς θεοῖς, ὥστ' οὐδὲ τοὺς ἐξ αὐτῶν γεγονότας ἀπέτρεψαν τῶν ἀγώνων τῶν περὶ Τροίαν, ἀλλὰ Ζεὺς² μὲν προειδὼς τὴν Σαρπηδόνοσ³ εἰμαρμένην, Ἥωσ δὲ τὴν Μέμνονοσ, Ποσειδῶν δὲ τὴν Κύκνου, Θέτισ δὲ τὴν Ἀχιλλέωσ, ὅμωσ αὐτοὺσ συνεξώρμησαν καὶ συνεξέπεμψαν, ἡγούμενοὖ κάλλιον αὐτοῖσ εἶναι τεθνάναι μαχομένοισ περὶ τῆσ Διοσ θυγατρὸσ⁴ μᾶλλον ἢ ζῆν ἀπολειφθεῖσ τῶν περὶ ἐκείνησ κινδύνων. Καὶ τί δεῖ θαυμάζειν, ἃ περὶ τῶν παίδων διενοήθησαν; Αὐτοὶ γὰρ πολὺ μείζω καὶ δεινότεραν ἐποίησαντο παράταξι τῆσ πρὸσ Γίγαντασ αὐτοῖσ γενομένησ· πρὸσ μὲν γὰρ ἐκείνοσ μετ' ἀλλήλων ἐμαχέσαντο, περὶ δὲ ταύτησ πρὸσ σφᾶσ αὐτοὺσ ἐπολέμησαν.

10 Εὐλόγωσ δὲ κάκεῖνοὖ ταῦτ' ἔγνωσαν, κάγω τηλικαύταισ ὑπερβολαῖσ ἔχω χρήσασθαι περὶ αὐτῆσ· κάλλουσ γὰρ πλεῖστον μέρος μετέσχεν, ὃ σεμνότατον καὶ τιμώτατον καὶ θειότατον τῶν ὄντων ἐστίν. Ῥάδιον δὲ γνῶναι τὴν δύναμιν αὐτοῦ· τῶν μὲν γὰρ ἀνδρίασ ἢ σοφίασ ἢ δικαιοσύνησ μὴ μετεχόντων πολλὰ φανήσεται τιμώμενα μᾶλλον ἢ τούτων ἕκαστον, τῶν δὲ κάλλουσ ἀπεστερημένων οὐδὲν εὐρήσομεν ἀγαπώμενον ἀλλὰ πάντα καταφρονούμενα, πλὴν 15 ὅσα ταύτησ τῆσ ιδέασ κεκοινώνηκε, καὶ τὴν ἀρετὴν διὰ τοῦτο μάλιστ' εὐδοκιμοῦσαν, ὅτι κάλλιστον τῶν ἐπιτηδευμάτων ἐστίν. Γνοίη δ' ἂν τισ κάκεῖθεν ὅσον διαφέρει τῶν ὄντων, ἐξ ὧν αὐτοὶ διατιθέμεθα πρὸσ ἕκαστον αὐτῶν. Τῶν μὲν γὰρ ἄλλων ὧν ἂν ἐν χρεία γενώμεθα, τυχεῖν μόνον βουλόμεθα, περαιτέρω δὲ περὶ αὐτῶν οὐδὲν τῆ ψυχῆ προσπεπόνθαμεν· τῶν δὲ καλῶν ἔρωσ ἡμῖν ἐγγίγνεται, τοσοῦτω μείζω τοῦ βούλεσθαι ῥώμην ἔχων, ὅσφ περ καὶ τὸ 20 πρᾶγμα κρεῖττόν ἐστίν. Καὶ τοῖσ μὲν κατὰ σύνεσιν ἢ κατ' ἄλλο τι προέχουσι φθονοῦμεν, ἢν μὴ τῷ ποιεῖν ἡμᾶσ εὖ καθ' ἑκάστην τὴν ἡμέραν προσαγάγονται καὶ στέργειν σφᾶσ αὐτοὺσ ἀναγκάσωσι· [τοῖσ δὲ καλοῖσ εὐθὺσ ἰδόντεσ εὖνοὖ γιγνόμεθα καὶ μόνουσ αὐτοὺσ ὥσπερ

¹ Τοῖσ βαρβάροισ : l'expression désigne ici les habitants de Troie, en Asie Mineure.

² Zeus, Eὐσ, Poséidon et Thétis sont des dieux.

³ Sarpédon est fils de Zeus, Memnon fils d'Eὐσ (Aurore), Kycnos fils de Poséidon, Achille fils de Thétis.

⁴ Τῆσ Διοσ θυγατρὸσ : il s'agit d'Hélène.

Modèle CCYC : ©DNE																				
Nom de famille (naissance) : <small>(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)</small>																				
Prénom(s) :																				
N° candidat :											N° d'inscription :									
<small>(Les numéros figurent sur la convocation.)</small>																				
Né(e) le :			/			/														
																				
																			1.1	

25 τοὺς θεοὺς οὐκ ἀπαγορεύομεν θεραπεύοντες, ἀλλ' ἥδιον δουλεύομεν τοῖς τοιοῦτοις ἢ τῶν ἄλλων ἄρχομεν, πλείω χάριν ἔχοντες τοῖς πολλὰ προστάττουσιν ἢ τοῖς μηδὲν ἐπαγγέλλουσιν.]

Isocrate, *Éloge d'Hélène*, 52-57

Traduction

Si fort était le désir de s'associer à ces souffrances et à cette expédition qu'il s'empara, non seulement des Grecs et des barbares, mais aussi des dieux qui ne détournèrent même pas leurs enfants des luttes qui se livraient autour de Troie. Zeus, bien qu'il connût à l'avance le sort de Sarpédon, l'Aurore celui de Memnon, Poséidon celui de Kycnos et Thétis celui d'Achille les (5) poussèrent en avant et les lancèrent dans la lutte ; ils pensèrent qu'il était plus digne pour eux de mourir en combattant pour la fille de Zeus, que de vivre éloignés des dangers que l'on courait pour elle. Pourquoi nous étonner des sentiments des dieux à l'égard de leurs enfants ? Eux-mêmes engagèrent une lutte bien plus grave et bien plus terrible que celle qu'ils avaient soutenue contre les Géants ; ils avaient combattu contre les Géants en se prêtant une aide mutuelle ; à cause de cette femme, ils faisaient la guerre les uns contre les autres.

(10) Les décisions qu'ils prirent étaient conformes à la raison. Quant à moi, je me sens en droit de faire appel aux plus hautes inspirations de l'art oratoire pour parler d'elle, car elle participait à la plupart des privilèges de la beauté, le plus vénéré, le plus précieux, le plus divin des biens. De ce bien, il est facile de déterminer la puissance ; parmi les qualités qui ne tiennent ni du courage, ni de l'expérience, ni de la justice, beaucoup semblent plus appréciées qu'aucun de ces mérites. Par contre, tout ce qui est privé de la beauté demeure sans charme, tout est dédaigné, sauf (15) ce qui bénéficie de cette forme extérieure. La vertu elle-même est appréciée surtout parce qu'elle est la plus belle des habitudes de l'âme. On peut comprendre aussi combien la beauté l'emporte sur les réalités matérielles, en considérant les dispositions dans lesquelles nous nous plaçons à l'égard de chacune d'elles. Lorsque nous sommes pris du besoin d'une chose, nous avons simplement la volonté de la posséder, l'élan de notre âme vers elle ne se porte pas au-delà ; par contre le désir passionné de la beauté, lorsqu'il pénètre en nous, dispose d'une puissance qui surpasse d'autant plus aisément la force de la volonté que (20) le rayonnement de la beauté est plus intense. Nous envions les esprits qui nous dépassent par la valeur de leur intelligence ou par quelque autre avantage, à moins qu'ils ne se concilient notre sympathie par des bienfaits renouvelés chaque jour et qui nous forcent à les aimer.

Traduction : Georges Mathieu et Emile Brémond,
Paris, Les Belles Lettres, 1929



Partie 1 : Lexique et étude de la langue

A. Lexique (3 points)

Définissez en contexte le sens du mot ἔρως (l. 1 et 19).

B. Faits de langue (5 points)

Relevez les superlatifs dans la ligne 11. Que révèlent-ils au sujet de la beauté ?

Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes. (12 points)

Choix n° 1 (Langue)

Traduisez les lignes 22 à 25 entre crochets (depuis τοῖς δὲ καλοῖς jusqu'à la fin du texte, τοῖς μηδὲν ἐπαγγέλλουσιν) :

Τοῖς δὲ καλοῖς εὐθὺς ἰδόντες εὖνοι γιγνόμεθα καὶ μόνους αὐτοὺς ὥσπερ τοὺς θεοὺς οὐκ ἀπαγορεύομεν θεραπεύοντες, ἀλλ' ἥδιον⁵ δουλεύομεν τοῖς τοιούτοις ἢ τῶν ἄλλων ἄρχομεν, πλείω⁶ χάριν ἔχοντες τοῖς πολλὰ προστάττουσιν ἢ τοῖς μηδὲν ἐπαγγέλλουσιν.

Choix n°2 (Culture)

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lu de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.).

⁵ ἥδιον, comparatif neutre, employé comme adverbe, de ἡδύς.

⁶ πλείω, comparatif féminin, à l'accusatif, de πολύς.